

Intégration

P.Gosse

11 décembre 2016

Table des matières

1 Rappels

- 1.1 Fonctions continues par morceaux
- 1.2 Intégration sur un segment
 - 1.2.1 Intégrale d'une fonction en escalier
- 1.3 Primitives et Intégrales
- 1.4 Intégrales et Primitives

2 Intégrales Impropres

- 2.1 Intégration sur $[a, +\infty[$
 - 2.1.1 Convergence
 - 2.1.2 Propriétés des Intégrales impropres convergentes
- 2.2 Intégrabilité sur $[a, +\infty[$
 - 2.2.1 Cas des fonctions positives
 - 2.2.2 Cas des fonctions de signe quelconque
- 2.3 Extension à un intervalle quelconque
 - 2.3.1 Intégration sur $[a, b[$ ou $]a, b]$
 - 2.3.2 Intégration sur un intervalle ouvert
- 2.4 Intégrabilité sur un intervalle quelconque
 - 2.4.1 Cas des fonctions positives
 - 2.4.2 Cas des fonctions de signe quelconque
 - 2.4.3 Opérations
 - 2.4.4 Intégrabilité par comparaison
- 2.5 Calcul d'intégrales impropres
 - 2.5.1 Utilisation des intégrales partielles
 - 2.5.2 Changement de variables dans les intégrales impropres
 - 2.5.3 Intégration par parties dans les intégrales impropres

1 Rappels

1.1 Fonctions continues par morceaux

Définition 1.1.1. On appelle *subdivision* d'un segment $[a, b]$ de \mathbb{R} toute famille finie de réels $\sigma = (a_0, a_1, \dots, a_n)$ telle que $a_0 = a < a_1 < \dots < a_n = b$.

Les a_i sont les points de la subdivision σ , les $]a_i, a_{i+1}[$ les intervalles de la subdivision et le réel $p(\sigma) = \max_{0 \leq i \leq n-1} \{a_{i+1} - a_i\}$ le pas de la subdivision.

Une subdivision σ' sera dite *plus fine* que la subdivision σ si la subdivision σ' est une sur-famille de la subdivision σ .

Exemple 1.1.1. si n est un entier naturel non nul fixé et $[a, b]$ un segment de \mathbb{R} , la subdivision définie par $(\forall i \in \{0, \dots, n\}) a_i = a + i \frac{b-a}{n}$ est appelée subdivision *uniforme* du segment $[a, b]$ ou subdivision à pas constant du segment $[a, b]$ ($p(\sigma) = \frac{b-a}{n}$).

Définition 1.1.2. Une fonction $f: [a, b] \rightarrow \mathbb{R}$ est dite *en escalier* sur $[a, b]$ s'il existe une subdivision $\sigma = (a_0, a_1, \dots, a_n)$ de $[a, b]$ telle que f soit constante sur chaque intervalle $]a_i, a_{i+1}[$ de la subdivision (qui est dite dans ce cas *adaptée* à f).

Remarque 1.1. On note $\mathcal{E}([a, b], \mathbb{R})$ l'ensemble des fonctions en escalier sur $[a, b]$ à valeurs réelles. Muni de l'addition des fonctions et de la multiplication de celles-ci par un scalaire c'est un sous espace vectoriel de l'espace vectoriel des fonctions de $[a, b]$ dans \mathbb{R} . De plus si f et g sont des éléments de $\mathcal{E}([a, b], \mathbb{R})$ alors fg et $|f|, |g|$ le sont aussi.

Remarque 1.2. Les valeurs prises par la fonction en escalier aux points de la subdivision n'ont pas d'importance.

Définition 1.1.3. Une fonction $f: [a, b] \rightarrow \mathbb{R}$ est dite *continue par morceaux* sur $[a, b]$ si et seulement si il existe une subdivision σ de $[a, b]$ telle que

1. $(\forall i \in \{0, \dots, n-1\}) f$ est continue sur $]a_i, a_{i+1}[$.

2. $\lim_{a_i^+} f$ et $\lim_{a_{i+1}^-}$ existent et sont finies.

Remarque 1.3. Si f et g sont des fonctions continues par morceaux sur $[a, b] \subset \mathbb{R}$ alors $f + g$, λf , λg , $\lambda f + g$ ($\lambda \in \mathbb{R}$), $f g$, $|f|$ et $|g|$ le sont également.

Remarque 1.4. Les valeurs prises par une fonction continue par morceaux aux points de la subdivision ne comptent pas.

Proposition 1.1.1. *Toute fonction continue par morceaux sur $[a, b]$ est bornée sur $[a, b]$.*

Proposition 1.1.2. *Soit f une fonction continue par morceaux sur $I = [a, b]$ à valeurs dans \mathbb{R} . Alors pour tout $\varepsilon > 0$ il existe deux fonctions en escalier $\varphi, \psi : [a, b] \rightarrow \mathbb{R}$ vérifiant :*

$$\forall x \in [a, b] \quad \varphi(x) \leq f(x) \leq \psi(x) \\ \text{et } 0 \leq (\psi - \varphi)(x) \leq \varepsilon \quad (1.1)$$

1.2 Intégration sur un segment

1.2.1 Intégrale d'une fonction en escalier

Définition 1.2.1. Soit $f : [a, b] \rightarrow \mathbb{R}$ une fonction en escalier, $\sigma = (a_0, a_1, \dots, a_n)$ une subdivision adaptée à f , h_i le réel tel que $\forall i \in \{0, \dots, n-1\}$ ($\forall x \in]a_i, a_{i+1}[$) $f(x) = h_i$. Si on note $I_\sigma(f)$ le réel $I_\sigma(f) = \sum_{i=0}^{n-1} h_i(a_{i+1} - a_i)$ alors on montre que ce réel ne dépend pas de la subdivision σ adaptée à f dans le sens où si σ' est une subdivision plus fine que σ et adaptée à f alors $I_{\sigma'}(f) = I_\sigma(f)$.

Ce réel est appelé *l'intégrale* de la fonction en escalier f sur $[a, b]$ et est notée $I_{[a,b]}(f)$.

Exemple 1.2.1. Si f est une fonction constante égale à λ sur $[a, b]$ alors $I_{[a,b]}(f) = \lambda(b - a)$. En particulier si f est nulle sauf en un nombre fini de points de $[a, b]$ alors $I_{[a,b]}(f) = 0$.

Proposition 1.2.1. (Propriétés de l'intégrale) Si $f, g : [a, b] \rightarrow \mathbb{R}$ sont deux fonctions en escalier et λ un réel :

1. $I_{[a,b]}(f + g) = I_{[a,b]}(f) + I_{[a,b]}(g)$.
2. $I_{[a,b]}(\lambda f) = \lambda I_{[a,b]}(f)$.
3. Si $\forall x \in [a, b] f(x) \geq 0$ alors $I_{[a,b]}(f) \geq 0$.
4. Si $\forall x \in [a, b] f(x) \geq g(x)$ alors $I_{[a,b]}(f) \geq I_{[a,b]}(g)$.
5. Si $c \in [a, b]$ $I_{[a,b]}(f) = I_{[a,c]}(f) + I_{[c,b]}(f)$.

Définition 1.2.2. (Intégrale d'une fonction continue par morceaux)

On pose

$$\Phi = \{ \varphi \in \mathcal{E}([a, b], \mathbb{R}) \mid \forall x \in [a, b] \varphi(x) \leq f(x) \}$$

et

$$\Psi = \{ \psi \in \mathcal{E}([a, b], \mathbb{R}) \mid \forall x \in [a, b] f(x) \leq \psi(x) \}.$$

Alors $\sup\{ I_{[a,b]}(\varphi) \mid \varphi \in \Phi \}$ et $\inf\{ I_{[a,b]}(\psi) \mid \psi \in \Psi \}$ existent et sont égales.

On appelle *intégrale de f sur $[a, b]$* cette valeur commune et on la note $\int_{[a,b]} f$ ou $\int_{[a,b]} f(t) dt$.

Remarque 1.5. C'est l'aire comprise entre l'axe des abscisses, les droites $x = a$ et $x = b$ et la courbe représentative de f , comptée positivement si elle se trouve au-dessus de l'axe des abscisses, négativement sinon.

Proposition 1.2.2. *On généralise les propriétés de la proposition 1.2.1 : si f et g sont deux fonctions continues par morceaux sur $[a, b]$ on a*

1. Si $f(x) = g(x)$ sauf pour un nombre fini de points alors $\int_{[a,b]} f = \int_{[a,b]} g$.

2. (**Inégalité triangulaire**) :

$$\left| \int_{[a,b]} f \right| \leq \int_{[a,b]} |f|$$

3. (**Relation de Chasles**) (voir 1.2.1)

4. (**Inégalité de la Moyenne**)

Le réel $\mu(f) = \frac{1}{b-a} \int_{[a,b]} f$ est appelé valeur moyenne de f sur $[a, b]$.

Et on a

$$\left| \int_{[a,b]} fg \right| \leq \sup_{[a,b]} |f| \int_{[a,b]} |g|.$$

pour tout couple de fonctions continues par morceaux sur $[a, b]$.

5. (**Inégalité de Cauchy-Schwarz**)

Si f et g sont deux fonctions continues sur $[a, b]$

$$\left(\int_{[a,b]} fg \right)^2 \leq \left(\int_{[a,b]} f^2 \right) \left(\int_{[a,b]} g^2 \right)$$

avec égalité si et seulement si les deux fonctions sont proportionnelles.

Définition 1.2.3. Par extension, on dira qu'une fonction f est continue par morceaux sur un intervalle I quelconque de \mathbb{R} si et seulement si pour tout segment $[a, b] \subset I$, la restriction de f à $[a, b]$ est continue par morceaux.

Définition 1.2.4. (l'intégrale fonction des deux bornes)

Soit $f: I \rightarrow \mathbb{R}$ une fonction continue par morceaux sur I un intervalle quelconque de \mathbb{R} et $a, b \in I$. On notera $\int_a^b f$ ou $\int_a^b f(t)dt$

$$\begin{aligned} \int_{[a,b]} f & \quad \text{si } a < b \\ 0 & \quad \text{si } a = b \\ - \int_{[b,a]} f & \quad \text{si } a > b \end{aligned}$$

Et on généralise de nouveau à cette construction les propriétés 1.2.1 ainsi que les propriétés 1.2.2.

1.3 Primitives et Intégrales

Définition 1.3.1. (primitive d'une fonction)

On appelle primitive d'une fonction $f: I \rightarrow \mathbb{R}$ toute fonction $F: I \rightarrow \mathbb{R}$, dérivable vérifiant $F'(x) = f(x) \forall x \in I$.

Remarque 1.6. Si F est une primitive de f sur I , l'ensemble des primitives de f sur I est constitué des fonctions $t \mapsto F(t) + C$ où C varie dans \mathbb{R} .

On note

$$\int f(t)dt = F(t) + C.$$

Si f est dérivable sur I alors on a

$$\int f'(t)dt = f(t) + C$$

Proposition 1.3.1. (Propriétés et primitives usuelles)

Si $f, g: I \rightarrow \mathbb{R}$ sont deux fonctions de primitives respectives F et G sur I alors λf et $f + g$ admettent αF et $F + G$ respectivement comme primitive sur I .

Remarque 1.7. On établit à l'aide de ces propriétés le tableau des primitives des fonctions usuelles auquel on renvoie le lecteur.

1.4 Intégrales et Primitives

Proposition 1.4.1. (Fonction continue et Primitives)

Soit $f: I \rightarrow \mathbb{R}$ une fonction continue. Pour tout $a \in I$, f possède une unique primitive qui s'annule en a c'est la fonction

$$x \mapsto \int_a^x f(t)dt$$

Conséquence 1.4.1. — Toute fonction continue sur un intervalle I y admet des primitives.

— $f: I \rightarrow \mathbb{R}$ continue et F une primitive de f sur I alors

$$\forall (a, b) \in I^2 \int_a^b f(t)dt = [F(t)]_a^b = F(b) - F(a)$$

Proposition 1.4.2. (Positivité de l'intégrale)

Soient $a < b$, $f: [a, b] \rightarrow \mathbb{R}$. Si f est continue, positive et si $\int_a^b f(t)dt = 0$ alors $f = 0$ sur $[a, b]$.

Conséquence 1.4.2. Si f est continue sur $[a, b]$ On aura

$$\begin{aligned} \int_a^b |f(t)|dt = 0 & \quad \Rightarrow \quad f = 0 \\ \int_a^b f(t)^2dt = 0 & \quad \Rightarrow \quad f = 0 \\ f \geq 0 \text{ et } f \neq 0 & \quad \Rightarrow \quad \int_a^b f(t)dt > 0 \end{aligned}$$

Proposition 1.4.3. (Intégrale fonction des bornes)

Soient $f: I \rightarrow \mathbb{R}$ continue, $u, v: J \rightarrow \mathbb{R}$ deux fonctions dérivables à valeurs dans I , F une primitive de f sur I et

$$\varphi: x \mapsto \int_{u(x)}^{v(x)} f(t)dt$$

alors φ est dérivable sur I et

$$\begin{aligned} \varphi'(x) &= F(v(x))' - F(u(x))' \\ &= v'(x)f(v(x)) - u'(x)f(u(x)) \quad (1.2) \end{aligned}$$

2 Intégrales Impropres

2.1 Intégration sur $[a, +\infty[$

2.1.1 Convergence

Dans tout le paragraphe a est un réel quelconque.

Définition 2.1.1. Soit $f: [a, +\infty[\rightarrow \mathbb{R}$ ou \mathbb{C} continue par morceaux. On dit que l'intégrale impropre ou généralisée de f sur $[a, +\infty[$ converge si et seulement si l'intégrale partielle $\int_a^x f(t)dt$ admet une limite finie lorsque x tend vers $+\infty$. On pose alors

$$\int_a^{+\infty} f(t)dt \stackrel{\text{def}}{=} \lim_{x \rightarrow +\infty} \int_a^x f(t)dt$$

Définition 2.1.2. (Reste d'intégrale convergentes)

Soit $f: [a, +\infty[\rightarrow \mathbb{R}$ ou \mathbb{C} continue par morceaux. Si l'intégrale de f sur $[a, +\infty[$ converge on appelle reste de l'intégrale convergente $\int_a^{+\infty} f(t)dt$ la fonction

$$\begin{cases} [a, +\infty[& \rightarrow \mathbb{R} \text{ ou } \mathbb{C} \\ x & \mapsto \int_x^{+\infty} f(t)dt \end{cases}$$

Conséquence 2.1.1. On ne change pas la nature de l'intégrale d'une fonction sur $[a, +\infty[$ en modifiant ses valeurs sur un segment $[a, c] \subset [a, +\infty[$. Seul compte le comportement de f au voisinage de $+\infty$.

Proposition 2.1.1. Si $\int_a^{+\infty} f(t)dt$ converge alors

$$\int_a^{+\infty} f(t)dt = \int_a^x f(t)dt + \int_x^{+\infty} f(t)dt$$

Proposition 2.1.2. (Cas des fonctions continues)

Si f est une fonction continue sur $[a, +\infty[$ en notant F une primitive de f sur $[a, +\infty[$ on a l'équivalence entre

1. $\int_a^{+\infty} f(t)dt$ converge.
2. $F(x)$ admet une limite finie lorsque x tend vers $+\infty$ et on a :

$$\begin{aligned} \int_a^{+\infty} f(t)dt &= [F(x)]_a^{+\infty} \\ &= \lim_{x \rightarrow +\infty} F(x) - F(a) \quad (2.1) \end{aligned}$$

2.1.2 Propriétés des Intégrales impropres convergentes

$\mathbb{K} = \mathbb{R}$ ou \mathbb{C} .

1. **Linéarité** : Soient $f, g: [a, +\infty[\rightarrow \mathbb{K}$ continues par morceaux et $\lambda \in \mathbb{K}$. Si $\int_a^{+\infty} f(t)dt$ et $\int_a^{+\infty} g(t)dt$ convergent alors il en est de même de $\int_a^{+\infty} (\lambda f(t) + g(t))dt$.
En conséquence si $\int_a^{+\infty} f(t)dt$ converge et $\int_a^{+\infty} g(t)dt$ diverge alors $\int_a^{+\infty} (f(t) + g(t))dt$ diverge.

2. **Positivité** : Soit $f: [a, +\infty[\rightarrow \mathbb{R}$ continue par morceaux, positive dont l'intégrale sur $[a, +\infty[$ converge. Alors $\int_a^{+\infty} f(t)dt \geq 0$.

En conséquence si $f, g: [a, +\infty[\rightarrow \mathbb{R}$ continues par morceaux et telles que $\forall x \in [a, +\infty[$ $f(x) \leq g(x)$ alors

$$\int_a^{+\infty} f(t)dt \leq \int_a^{+\infty} g(t)dt.$$

Proposition 2.1.3. Si $f: [a, +\infty[\rightarrow \mathbb{R}$ est positive et si $\int_a^{+\infty} f(t)dt = 0$ alors f est identiquement nulle sur $[a, +\infty[$.

2.2 Intégrabilité sur $[a, +\infty[$

2.2.1 Cas des fonctions positives

Proposition 2.2.1. Soit $f: [a, +\infty[\rightarrow \mathbb{R}$ continue par morceaux. Si f est positive sur $[a, +\infty[$, on a l'équivalence entre

1. $\int_a^{+\infty} f(t)dt$ converge.
2. $(\exists M \in \mathbb{R}_+) (\forall x \in [a, +\infty[), \int_a^x f(t)dt \leq M$.

Proposition 2.2.2. (Comparaison des fonctions positives)

Soient $f, g: [a, +\infty[\rightarrow \mathbb{R}_+$ continues par morceaux telles qu'il existe $c \in [a, +\infty[$ vérifiant $\forall x \geq c, 0 \leq f(x) \leq g(x)$.

1. Si $\int_a^{+\infty} g(t)dt$ converge alors $\int_a^{+\infty} f(t)dt$ converge.
2. Si $\int_a^{+\infty} f(t)dt$ diverge alors $\int_a^{+\infty} g(t)dt$ diverge

2.2.2 Cas des fonctions de signe quelconque

Définition 2.2.1. (Intégrabilité sur $[a, +\infty[$)

Soit $f: [a, +\infty[\rightarrow \mathbb{K}$ ($\mathbb{K} = \mathbb{R}$ ou \mathbb{C}) continue par morceaux. On dit que f est intégrable sur $[a, +\infty[$ si et seulement si l'intégrale $\int_a^{+\infty} |f(t)|dt$ converge. On dit aussi que l'intégrale $\int_a^{+\infty} f(t)dt$ est absolument convergente.

Proposition 2.2.3. Si f est intégrable sur $[a, +\infty[$ alors $\int_a^{+\infty} f(t)dt$ converge et on a

$$\left| \int_a^{+\infty} f(t)dt \right| \leq \int_a^{+\infty} |f(t)|dt$$

Conséquence 2.2.1. Pour f à valeurs réelles on a : f intégrable $\Rightarrow \int_a^{+\infty} f(t)dt$ converge.

Pour f à valeurs positives on a : f intégrable $\Leftrightarrow \int_a^{+\infty} f(t)dt$ converge.

Remarque 2.1. Si $\int_a^{+\infty} f(t)dt$ converge sans que $\int_a^{+\infty} |f(t)|dt$ converge, la première intégrale est dite *semi-convergente*.

Proposition 2.2.4. (Intégrabilité par comparaison asymptotique)

Soit $f: [a, +\infty[\rightarrow \mathbb{R}$ et $g: [a, +\infty[\rightarrow \mathbb{R}_+$ continues par morceaux. Si $f(t) \stackrel{+\infty}{\sim} O(g(t))$ et $\int_a^{+\infty} g(t)dt$ converge, alors f est intégrable sur $[a, +\infty[$.

Conséquence 2.2.2. Avec les mêmes hypothèses si $f(t) \stackrel{+\infty}{\sim} o(g(t))$, on a les mêmes conclusions.

Si $f, g: [a, +\infty[\rightarrow \mathbb{R}$ sont continues par morceaux et $f(t) \stackrel{+\infty}{\sim} g(t)$ alors l'intégrabilité de g équivaut à celle de f .

Proposition 2.2.5. (Equivalence des fonctions à valeurs positives)

Soient $f, g: [a, +\infty[\rightarrow \mathbb{R}_+$ continues par morceaux telles que $f(t) \stackrel{+\infty}{\sim} g(t)$ alors $\int_a^{+\infty} f(t)dt$ et $\int_a^{+\infty} g(t)dt$ sont de même nature.

Proposition 2.2.6. (Intégrale de Riemann sur $[a, +\infty[$)

Soit α un réel.

$$\int_1^{+\infty} \frac{dt}{t^\alpha} \text{ converge si et seulement si } \alpha > 1$$

Proposition 2.2.7. (Intégrabilité sur $[a, +\infty[$ et limite en $+\infty$)

Soit $f: [a, +\infty[\rightarrow \mathbb{K}$ ($\mathbb{K} = \mathbb{R}$ ou \mathbb{C}) continue par morceaux. Si $f(x)$ admet une limite $l \in \mathbb{K}$ lorsque x tend vers $+\infty$ et si cette limite est différente de 0 alors $\int_a^{+\infty} f(t)dt$ diverge.

Remarque 2.2. La condition $\lim_{x \rightarrow +\infty} f(x) = 0$ n'est pas une condition nécessaire de convergence de $\int_a^{+\infty} f(t)dt$.

2.3 Extension à un intervalle quelconque

2.3.1 Intégration sur $[a, b[$ ou $]a, b]$

Définition 2.3.1. Soient $a, b \in \mathbb{R}$, $a < b$, $f: [a, b[\rightarrow \mathbb{K}$ continue par morceaux. On dira que l'intégrale de f sur $[a, b[$ converge si et seulement si l'intégrale partielle $x \mapsto \int_a^x f(t)dt$ admet une limite finie lorsque x tend vers b^- (vers b par valeurs inférieures). On pose

$$\int_a^b f(t)dt = \lim_{x \rightarrow b^-} \int_a^x f(t)dt.$$

On parlera également dans ce cas du reste de l'intégrale convergente $y \mapsto \int_y^b f(t)dt$ qui tend vers 0 lorsque $y \rightarrow b^-$.

Définition 2.3.2. Soient $a, b \in \mathbb{R}$, $a < b$, $f:]a, b] \rightarrow \mathbb{K}$ continue par morceaux. On dira que l'intégrale de f sur $]a, b]$ converge si et seulement si l'intégrale partielle $x \mapsto \int_x^b f(t)dt$ admet une limite finie lorsque x tend vers a^+ (vers a par valeurs supérieures). On pose

$$\int_a^b f(t)dt = \lim_{x \rightarrow a^+} \int_x^b f(t)dt.$$

On parlera également dans ce cas du reste de l'intégrale convergente $y \mapsto \int_a^y f(t)dt$ qui tend vers 0 lorsque $y \rightarrow a^+$.

Remarque 2.3. Dans le cas où f est continue par morceaux sur $[a, b]$, alors

$$\begin{aligned} \lim_{x \rightarrow b^-} \int_a^x f(t)dt &= \int_a^b f(t)dt \\ &= \lim_{x \rightarrow a^+} \int_x^b f(t)dt \end{aligned} \quad (2.2)$$

et l'intégrale est trivialement convergente.

Par extension si f est continue par morceaux sur $[a, b[$ (respectivement sur $]a, b]$) et prolongeable par continuité en b (respectivement en a), c'est à dire si f admet une limite finie l en b (respectivement en a) alors l'intégrale sur l'intervalle correspondant est convergente. Dans ce cas elle est dite «faussement impropre» en b (respectivement en a).

2.3.2 Intégration sur un intervalle ouvert

Définition 2.3.3. Soit $f:]a, b[\rightarrow \mathbb{K}$ continue par morceaux, $a \in \mathbb{R} \cup \{-\infty\}$ et $b \in \mathbb{R} \cup \{+\infty\}$. On dit que l'intégrale de f sur $]a, b[$ converge si et seulement si, pour tout $c \in]a, b[$, les intégrales de f sur $]a, c]$ et sur $]c, b[$ convergent. Et on a alors

$$\int_{]a, b[} f = \int_{]a, c]} f + \int_{]c, b[} f.$$

La nature et la valeur de l'intégrale sur $]a, b[$ ne dépendent pas du point c médian choisi.

Remarque 2.4. On généralise aux intégrales convergentes sur $[a, b[$, sur $]a, b]$ ou sur $]a, b[$, les propriétés des intégrales convergentes sur $[a, +\infty[$ de positivité, croissance, relation de Chasles et de relation entre intégrale du conjugué et conjugué de l'intégrale dans le cas où $\mathbb{K} = \mathbb{C}$.

2.4 Intégrabilité sur un intervalle quelconque

On généralise à un intervalle quelconque $I \subset \mathbb{R}$ les propriétés vues au 2.2 pour l'intégrabilité sur $[a, +\infty[$.

2.4.1 Cas des fonctions positives

Proposition 2.4.1. *Si $f: I \rightarrow \mathbb{R}_+$ continue par morceaux on a l'équivalence entre*

1. $\int_I f$ converge.
2. $(\exists M > 0)$ tel que pour tout segment $[\alpha, \beta] \subset I$ $\int_\alpha^\beta f(t)dt \leq M$.

Proposition 2.4.2. *Soient $f, g: I \rightarrow \mathbb{R}_+$ continues par morceaux telles que $\forall x \in I, 0 \leq f(x) \leq g(x)$.*

1. Si $\int_I g(t)dt$ converge alors $\int_I f(t)dt$ converge.
2. Si $\int_I f(t)dt$ diverge alors $\int_I g(t)dt$ diverge

2.4.2 Cas des fonctions de signe quelconque

Proposition 2.4.3. *On dit que f est intégrable sur I si et seulement si $\int_I |f|$ est convergente. Dans ce cas, comme au 2.2.2, $\int_I f$ converge et on a*

$$\left| \int_I f \right| \leq \int_I |f|$$

2.4.3 Opérations

1. Sur les fonctions :

Si les fonction $f, g: I \rightarrow \mathbb{K}$ sont continues par morceaux, si $\lambda \in \mathbb{K}$ et si f et g sont intégrables sur I alors $\lambda f + g$ est intégrable sur I .

Exercice 2.1. Montrer que dans les hypothèses de la proposition précédente on ne peut rien dire du produit de deux fonctions intégrables en trouvant deux fonctions intégrables dont le produit ne l'est pas.

Montrer par contre que si f^2 et g^2 sont intégrables, alors le produit fg l'est.

2. Sur les intervalles :

Si f est intégrable sur I alors f est intégrable sur tout intervalle $J \subset I$. En conséquence f est intégrable sur $]a, b[$ si et seulement si f est intégrable sur $]a, c[$ et sur $]c, b[$ pour tout $c \in]a, b[$.

2.4.4 Intégrabilité par comparaison

1. Domination :

Proposition 2.4.4. *Soient $f: I \rightarrow \mathbb{K}$ et $\varphi: I \rightarrow \mathbb{R}_+$ continues par morceaux. Si $\forall t \in I$ $|f(t)| \leq \varphi(t)$ et si φ est intégrable sur I alors f est intégrable sur I .*

Exemple 2.4.1. Si I est un intervalle borné et si $f: I \rightarrow \mathbb{K}$ est continue par morceaux et bornée alors f est intégrable sur I .

2. Comparaison asymptotique :

Proposition 2.4.5. (On prend ici comme exemple le cas $I = [a, b[$. Les autres cas s'en déduisent aisément)

Soient $f, g: [a, b[\rightarrow \mathbb{K}$ continues par morceaux, $a \in \mathbb{R}$. Si $f(t) \stackrel{b^-}{\sim} O(g(t))$ et g intégrable sur $[a, b[$ alors f l'est également.

Si $f(t) \stackrel{b^-}{\sim} o(g(t))$ et g intégrable sur $[a, b[$ alors f l'est également.

Si $f(t) \stackrel{b^-}{\sim} g(t)$ alors l'intégrabilité de f sur $[a, b[$ équivaut à celle de g .

Si $f, g: [a, b[\rightarrow \mathbb{R}_+$ et si $f(t) \stackrel{b^-}{\sim} g(t)$ alors les intégrales $\int_{[a, b[} f$ et $\int_{[a, b[} g$ sont de même nature.

3. Intégrales de Riemann :

Proposition 2.4.6. (Intégrales de Riemann)

Soient a et b deux réels tels que $0 < a < b$ et α un réel. L'intégrale

$$\int_a^b \frac{dt}{(t-a)^\alpha}$$

converge si et seulement si $\alpha < 1$.

L'intégrale

$$\int_a^b \frac{dt}{(b-t)^\alpha}$$

converge si et seulement si $\alpha < 1$.

2.5 Calcul d'intégrales impropres

2.5.1 Utilisation des intégrales partielles

1. Sur $[a, b[$ (ou $]a, b]$) : on calcule $\int_a^x f(t)dt$ et on détermine $\lim_{x \rightarrow b^-} \int_a^x f(t)dt$ ou, si f est continue sur $[a, b[$, on détermine une primitive de f sur $[a, b[$, F et on calcule $[F(t)]_a^{b^-}$.
2. Sur $]a, b[$: on calcule $\int_x^b f(t)dt$ et on détermine $\lim_{y \rightarrow b^-} \int_x^y f(t)dt$ et $\lim_{x \rightarrow a^+} \int_x^y f(t)dt$ ou, si f est continue sur $]a, b[$, on détermine une primitive de f sur $]a, b[$, F et on calcule $[F(t)]_{a^+}^{b^-}$.

2.5.2 Changement de variables dans les intégrales impropres

Proposition 2.5.1. Soit $\varphi:]a, b[\rightarrow]\alpha, \beta[$ une bijection de classe \mathcal{C}^1 croissante et $f:]\alpha, \beta[\rightarrow \mathbb{K}$ une application continue par morceaux. On a équivalence entre :

1. $\int_{\alpha}^{\beta} f(u)du$ converge.
2. $\int_a^b f(\varphi(t))\varphi(t)'dt$ converge.

avec égalité des deux intégrales.

Remarque 2.5. 1. Si φ est décroissante alors

$$\int_a^b f(\varphi(t))\varphi(t)'dt = \int_{\beta}^{\alpha} f(u)du.$$

2. En remplaçant f par $|f|$ et comme φ' est de signe constant, on a : $t \mapsto f(\varphi(t))\varphi(t)'$ est intégrable sur $]a, b[$ si et seulement si $u \mapsto f(u)$ l'est sur $] \alpha, \beta[$.

2.5.3 Intégration par parties dans les intégrales impropres

Proposition 2.5.2. Soit I un intervalle de \mathbb{R} d'extrémités a et b , $a < b$, $a, b \in \overline{\mathbb{R}}$ et $u, v: I \rightarrow \mathbb{K}$ de classe \mathcal{C}^1 . Si le produit uv admet une limite finie en a^+ et b^- alors les intégrales $\int_a^b (u'v)(t)dt$ et $\int_a^b (uv')(t)dt$ sont de même nature et en cas de convergence on a l'égalité :

$$\int_a^b u'(t)v(t)dt = [u(t)v(t)]_{a^+}^{b^-} - \int_a^b u(t)v'(t)dt.$$